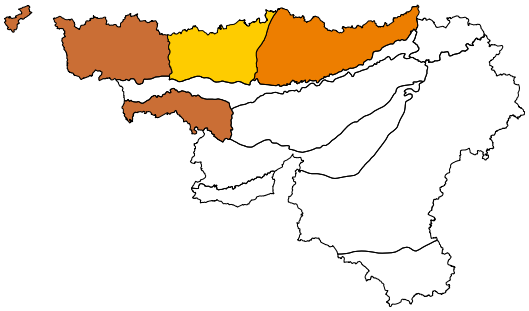
Le Plateau hennuyer
Le Plateau brabançon
La Hesbaye



Les régions situées au nord du sillon sambro-mosan présentent des caractéristiques assez similaires.
Il s'agit d'une vaste zone de bas-plateaux entaillés par de nombreuses vallées à fond plat.

La majorité des villages se sont établis sur l'un des versants d'une vallée principale ou affluente.
Dans la Région des Collines et ses environs, les villages sont plus petits et l'habitat a tendance à se disperser dans le paysage.

L'essentiel du village est constitué de maisons monoblocs bicellulaires souvent sans étage. A l'extérieur des villages, l'habitat dispersé est constitué de fermes d'une certaine ampleur reprenant toute la typologie, allant de la maison monobloc à la ferme à cour fermée.

Si les tonalités rouge foncé de la brique et de la tuile dominent largement, elles sont nuancées par les teintes plus subtiles des pierres locales, le badigeon clair et les effets sombres des toitures d'ardoises ou de tuiles grises que l'on retrouve plus particulièrement en Plateau brabançon.

Le Pays de Herve

Le Pays de Herve est formé d'une succession de plateaux sillonnés par de nombreux ruisseaux et petites rivières.

La dispersion de l'habitat est quasi absolue. Les fermes sont isolées ou groupées par deux ou trois au milieu d'un paysage de bocage. Seuls quelques gros bourgs rassemblent leurs fonctions administratives et commerciales autour d'une place. Ils se sont installés sur les replats à mi-pente des versants.

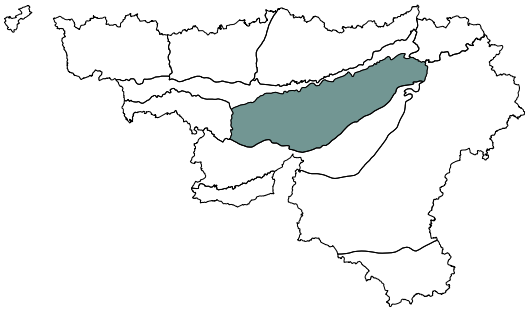
La maison du Pays de Herve fait tantôt partie du groupe des maisons blocs, tantôt de celui des fermes à cour. Son plan dépennd de la grandeur de l'exploitation.

Les maisons aux toits pentus se déclinent dans une belle palette de matériaux :

- pans de bois avec remplissage de torchis ou de briques ;
- maçonneries de briques ou de pierres structurées de bandeaux de pierre calcaire ;
- maçonneries de grès ou de grès schisteux à l'occasion.

En toiture, les tuiles aux nuances grises ou rouges côtoient l'ardoise.

Le Condroz



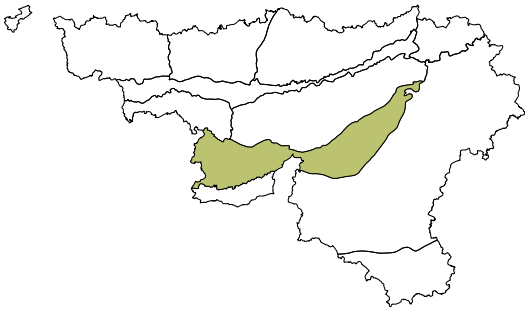
La majeure partie du Condroz apparaît comme une tôle ondulée où alternent des crêtes (appelées tiges) et des dépressions. A l'approche du sillon sambro-mosan, le Condroz se présente comme un plateau au relief plus calme.

Les villages se sont généralement implantés en bas de versant ou légèrement en contrebas des crêtes.

Les villages sont essentiellement composés de fermes bicellulaires ou tricellulaires. On y trouve aussi quelques fermes en carré et fermes à cour ouverte.

Le calcaire gris, le grès blond et le badigeon blan se mêlent selon les lieux. L'ardoise et la tuile grise dominent sur les toitures, la tuile rouge y étant beaucoup plus rare.

La Fagne-Famenne



La dépression de la Fagne (à l'ouest de la Meuse) et de la Famenne présente un relief très calme et est drainée par un réseau assez dense de rivières et ruisseaux. Elle se divise en trois zones :

- au centre, une zone de dépression au relief calme et déprimé, animée par des « tiennes » ou petites collines,
- au nord, une zone relativement accidentée faite d'une alternance de petites dépressions et de buttes,
- au sud, les replats et collines de la Calestienne se dessinent aux portes de l'Ardenne.

Les villages se sont généralement établis là où les conditions physiques (relief, sol, eau) étaient les plus favorables : sur les replats, en bas de versants et dans les vallées abritées.

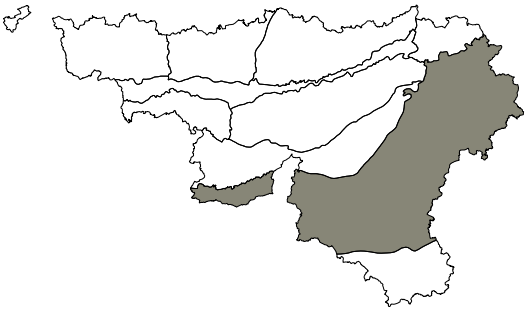
La maison de Fagne-Famenne fait partie des maisons blocs. La ferme tricellulaire du laboureur côtoie la maison bicellulaire de l'ouvrier.

Jadis, bois et torchis faisaient l'essentiel des paysages bâtis; les témoins de ce mode de construction subsistent plus particulièrement en Famenne, où le torchis a été progressivement remplacé par la brique.

La brique rouge intervient dans certains villages de Famenne essentiellement à partir de la seconde moitié du 19ème siècle.

La pierre calcaire compose la majorité des bâtisses et l'ardoise grise ou légèrement violacée (ardoise provenant de la région de Fumay) recouvre la majorité des toitures.

L'Ardenne



L'Ardenne se présente sous la forme d'un vaste plateau entaillé par de nombreuses vallées à fond plat souvent fortement encaissées.

Les villages se sont généralement établis sur un replat ou en bas de versant.

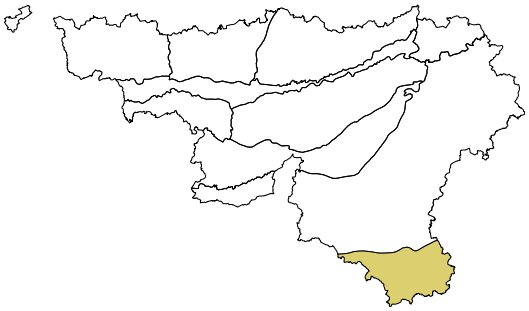
Le noyau villageois est constitué de maisons en ordre lâche, séparées les unes des autres par des jardins et des prairies.

La maison ardennaise fait partie des maisons blocs. Le modèle qui prédomine est celui de la ferme tricellulaire.

La maçonnerie de pierre (schiste et grès) était généralement couverte d'un enduit ou d'un badigeon à la chaux.

L'ardoise coiffe l'ensemble des toitures ardennaises. Les plus anciennes sont recouvertes de lourdes ardoises épaisses et arrondies appelées « cherbains ». Celles-ci accentuent encore le caractère massif du volume ardennais.

La Lorraine



Située au sud de l'Ardenne, la Lorraine est caractérisée par un relief marqué par trois côtes que l'on appelle cuestas. Chacune d'entre elles est composée d'un front (versant raide dominant la vallée) et d'un revers (pente longue et douce). En majorité, les villages se sont développés au pied du front ou sur les revers laissant le front à la forêt.

Le noyau villageois est généralement formé d'un alignement de maisons mitoyennes précédées d'un espace dégagé que l'on appelle « usoir ». On parle de village-rue.

La maison lorraine fait partie des maisons blocs. La maison bicellulaire du manouvrier côtoie la maison tricellulaire et quadricellulaire du laboureur.

Enduits colorés et ardoises animent le paysage lorrain. Dans une petite partie située au sud-ouest de la région, la tuile canal couvre certaines toitures à plus faible pente.